me permit de déterminer leur nature parasitaire, elles étaient incontestablement dues à la présence d'une Chytridinée, des kystes verruqueux bien développés ne laissant aucun doute à cet égard.

D'un autre côté, l'examen des macrospores permet de séparer immédiatement cette espèce du groupe très variable de l'*I. velata*; des tubercules très nombreux, très petits, tous égaux, couvrent toutes les faces de la spore. Ce caractère joint à celui tiré de l'absence du voile, assigne à l'*Isoetes* portugais une place dans l'*I. setacea* Bosc.

Il me paraît assez difficile d'affirmer la complète identité avec l'*Isoetes setacea* de Grammont; j'avais d'abord pensé que les taches brunes des gaines permettraient de faire une variété *picta* analogue à l'*I. adspersa*, ne différant lui-même que fort peu de l'*I. velata*. Mais la constatation de la nature parasitaire de ces taches brunes m'a empêché de recourir à cette dénomination. Il reste, pour différencier ces plantes, le port, qui est assez dissemblable : l'*Isoetes* portugais conservé dans l'Herbier méditerranéen est plus grêle, le bulbe est plus petit, enfin, le caractère le plus important est tiré des macrospores, qui sont plus petites.

Une étude complète de l'*Isoetes* de la province d'Alemtejo permettrait sans doute d'établir une sous-espèce de l'*I. setacea* ayant à peu près la même valeur que les nombreuses espèces secondaires faites avec les formes très caractérisées de l'*I. velata*, comme : *I. adspersa* A. Br., *I. dubia* Gennari, *I. Perralderiana* DR. et Letex, *I. tegulensis* Gennari, *I. tenuissima* Bor., etc. Je n'ai pas constaté si les linéoles brunes des gaines des *Isoetes* du groupe *velata* étaient aussi de nature parasitaire; dans les échantillons que j'ai examinés je n'ai pas trouvé les kystes caractéristiques.

M. Rouy fait à la Société la communication suivante :

NOTE RECTIFICATIVE; par M. G. ROUY.

Dans une communication faite à la séance de la Société du 24 juillet 1903, par M. Malinvaud, sur les *Evax*, et publiée au n° 7 du Bulletin (p. 472-474), paru le 15 décembre, se trouvent relatées diverses inexactitudes qu'il convient de relever, car l'au-

teur paraît avoir négligé de se documenter aux sources, c'est-à-dire de voir les plantes dont il avait à parler et les diagnoses ou les figures qui en ont été données. Mais je vais me borner à rectifier les faits d'ordre purement matériel, ne voulant en aucune façon discuter des appréciations personnelles.

I. — *Evax pygmæa* Persoon (1807) est à classer dans la synonymie et non à conserver comme nom spécifique puisque, avant Persoon, Brotero (*Fl. lusit.*, I, p. 363, 1804) avait déjà établi un *E. pygmæa*. Mais on sait que Linné a donné (*Species*, ed. 1, p. 927) de son *Filago pygmæa* une diagnose tellement large qu'elle s'applique à tous les *Evax* à feuilles florales plus longues que les glomérules, et ce, en indiquant sa plante tant dans l'Europe australe qu'en Orient. Donc rien d'étonnant à ce que Brotero ait compris dans son *Evax pygmæa* la plante à feuilles florales obtuses, qui est l'*Evax pygmæa* des auteurs français, puis aussi, et même plus particulièrement, les *Evax carpetana* Lge et *asterisciflora* Pers., plus communs en Portugal. Pour éviter toute confusion possible entre ces divers *Evax pygmæa*, les auteurs récents, du moins ceux au courant de la question, ont repris le nom de *Evax umbellata* Gærtn. (*De fruct.*, II, p. 393), qui a d'ailleurs aussi pour lui l'avantage de la priorité, puisqu'il date de 1791. M. Malinvaud, s'il avait cherché à se renseigner par lui-même, aurait trouvé cette indication dans l'*Index kewensis* de MM. Hooker et Jackson (I, p. 938) et dans notre *Flore de France* (VIII, p. 168), ouvrages qu'il lui eût été facile de consulter.

II. — M. Malinvaud écrit : l'*Evax* de Sèche-Bec a été successivement nommé : « 1° *Evax carpetana* Lange, *Pug.* II, p. 119, ann. 1861 (*quoad speciem*) ; Lloyd et Fouc. *Flore de l'ouest*, 4° édit. (1886) ». — Cela est présenté de façon inexacte et matériellement erronée ! Est-il besoin de dire que Lange, en 1861, ne connaissait pas l'*Evax* de Sèche-Bec et qu'il n'a pas eu à s'en occuper dans son *Pugillus* ?

Le premier nom qui, en réalité, a été donné à la plante française que j'ai reconnue et nommée dans une étude d'ensemble sur le *Filago pygmæa* de Cavanilles, est celui de *Evax Cavanillesii* Rouy var. *gallica* (1884), en la distinguant par un qualificatif géographique (*gallica*) des autres variétés géographiques (*castellana* et *carpetana*). — On doit donc rétablir correctement

les choses et dire : l'*Evax* de Sèche-Bec a été *successivement* nommé :

- 1° *Evax Cavanillesii* Rouy var. *gallica* Rouy (1884) (1);
- 2° *Evax carpetana* Lloyd et Fouc. (1886), *non* Lange (1861);
- 3° *Evax carpetana* Lange var. *gallica* Coste (1903). — Ce qui est tout différent.

III. — Dans l'article en question, je vois inscrit : « *Evax carpetana* Lange var. *gallica* Rouy in Coste *Flore ill.*, II, p. 327 (1903) ». Encore une inexactitude; jamais je n'ai rattaché la var. *gallica* de mon *Evax Cavanillesii* à l'*Evax carpetana* Lange, puisque j'ai admis, au contraire, celui-ci au même titre que les variétés *gallica* et *castellana* comme variété du type spécifique *E. Cavanillesii*. Et je ne comprends pas bien par quel artifice de procédure je me vois ayant subordonné dans l'ouvrage de vulgarisation de notre honorable confrère M. Coste une de mes variétés à l'autre, alors que je n'ai rien écrit dans ce sens?...

A ce sujet, je crois devoir reproduire ici le passage consacré par Alph. de Candolle dans ses observations sur divers articles des Lois de la Nomenclature (p. 25) à propos de l'art. 48 des Lois : « Le principe essentiel qui doit diriger dans toute citation de nom d'auteur est celui-ci : « *Ne jamais faire dire à un auteur ce qu'il n'a pas dit*; on pourrait même ajouter ce qu'il n'a pas dit *clairement* (2). » « C'est une application du principe beaucoup plus général, de ne pas faire aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'il vous fût fait. Plusieurs naturalistes n'observent pas cette règle, tantôt par inattention et tantôt, ce qui est plus singulier, par un sentiment erroné de justice... »

Je n'irai pas plus loin, car c'est évidemment dans le légitime désir de ne pas supprimer complètement, dans son ouvrage, mon

(1) Ce nom a toujours prévalu puisque la plante de Sèche-Bec a été distribuée sous le nom de *E. Cavanillesii* var. *gallica*, dans le *Flora selecta* de Magnier (n° 878, a. 1884), la *Soc. Dauphinoise* (n° 4915, 1885), la *Société pour l'étude de la flore franco-helvétique* (n° 404, a. 1894), et peut-être encore dans d'autres exsiccatas.

(2) Dès novembre 1876, dans sa lettre à Alfred Cogniaux, Alph. de Candolle disait déjà : « Le principe essentiel pour la solution des questions est celui-ci, sur lequel je pense que tout le monde est d'accord : « *Ne jamais faire dire à un auteur ce qu'il n'a pas dit.* » (*Bull. Soc. bot. Belg.* XV, p. 482.)

nom au sujet d'une plante que le premier j'avais reconnue et nommée que M. Coste m'a admis, tout à fait contrairement à ma manière de voir, comme auteur d'une variété qu'il a établie lui-même. Et c'est à tort que M. Malinvaud écrit dans le Bulletin : « Cette dernière formule sera jugée sans doute la plus correcte » : en réalité, elle est tout à fait anormale !

IV. — M. Malinvaud dit aussi (*Bull.*, p. 473) : « Dans la forme trouvée à Sèche-Bec l'examen des folioles involucreales est d'un blanc hyalin ou argenté et non jaunâtre comme dans le *carpetana* type. On a donc créé pour la plante française une var. *gallica*... » Les botanistes qui s'imagineraient que ma var. *gallica* est caractérisée seulement ainsi se tromperaient certainement. Aussi crois-je devoir publier ici à nouveau les courtes diagnoses des trois variétés de l'*Evax Cavanillesii* qui est le *Filago pygmæa* Cavanilles *Icones*, I, p. 23, ouvrage dont la table 36 se rapporte à la var. *castellana*.

Var. *castellana*. — Feuilles florales oblongues, obtusiuscules-mucronées ou aiguës, molles, rayonnantes, à peine du double plus longues que le capitule florifère de grandeur moyenne (10-20 millimètres de diamètre); calathides à écailles velues extérieurement, à acumen blanc-jaunâtre.

Var. *carpetana*. — Feuilles florales lancéolées, aiguës, molles, rayonnantes, étalées, du double au moins plus longues que le capitule florifère large (15-30 millim. de diamètre); calathides à écailles glabres extérieurement, si ce n'est au sommet légèrement pubescent, à acumen jaune. Plante plus robuste (2-5 centim.), à port tirant souvent sur celui de l'*E. asterisciflora* Pers.

Var. *gallica*. — Feuilles florales lancéolées, aiguës, un peu fermes, ordinairement étalées-dressées, à peine ou de moitié plus longues que le capitule florifère petit (5-12 millim. de diamètre); calathides à écailles glabres extérieurement, si ce n'est au sommet légèrement pubescent, à acumen argenté ou blanchâtre; plante grêle, naine (5-20 millim.).

On peut voir que, s'il n'y a réellement qu'un seul type spécifique, les trois variétés sont très distinctes.

V. — Enfin j'aborde le dernier point. — M. Malinvaud a reproduit dans le Bulletin, sous le nom de *E. carpetana*, avec

remerciements à l'éditeur (!), une planche tirée de la *Flore* de M. Coste qui ne correspond ni à la diagnose de l'*E. carpetana* Lange, donnée par Lange dans le *Pugillus* (II, p. 119) (1), ni à celle donnée par lui dans son « *Descriptio iconibus illustrata plantarum novarum vel minus cognitarum* » (p. 13), ni à celle donnée par Willkomm dans le *Prodromus floræ hispanicæ* (II, p. 65), ni à la belle planche donnée par Lange (*Descript.*, t. XXII), ni enfin à la plante recueillie par Lange, le 24 juin 1852, ainsi qu'en fait foi l'exemplaire authentique de Lange, signé et daté, que j'ai l'honneur de mettre sous les yeux des membres présents, auxquels je montre également des exemplaires de *E. Cavanillesii* var. *castellana* Nob., recueillis par La Gasca en 1806 et par moi en 1883 et 1887; var. *carpetana* Nob., recueillis par de Torrepando en 1872 et par MM. Boissier, Leresche et Levier en 1879; var. *gallica* Nob., recueillis par M. Foucaud à Sèche-Bec, et par de Coincy à Burgos. La petite figure publiée dans le Bulletin sous le nom de *E. carpetana*, correspond tout au plus (et mal quant à l'acumen des folioles du péricline et quant aux feuilles florales représentées comme obtusiuscules contrairement aux données de la diagnose) à un exemplaire à tige simple et à calathide unique de ma var. *gallica*, mais ne donne en aucune façon idée du véritable *E. carpetana* ainsi que l'on peut le voir par comparaison immédiate tant avec la plante qu'avec la planche de Lange. Et il est regrettable que, par la reproduction de cette planche dans le Bulletin, nos confrères qui ne connaissent pas l'*Evax carpetana* aient pu être dans la possibilité de se le représenter ainsi.

Je n'insiste pas; mais j'émettrai pourtant le vœu qu'à l'avenir les bibliothèques et les herbiers parisiens appartenant tant à l'État qu'à des particuliers, étant à même de fournir presque toujours aux botanistes qui veulent bien les parcourir les renseignements voulus pour ne s'avancer qu'à coup sûr, soient plus souvent consultés par ceux qui honorent notre Bulletin de leurs communications.

(1) Lange (*l. c.*) dit, en effet : « *Inde a basi ramosa*; caulis centralis erectus, rami prostrati, graciles..., folia involucraria lanceolata, acuta, etc.

M. Rouy présente à la Société divers documents à l'appui de sa communication.

M. Malinvaud, se réservant de faire une réponse plus étendue dans la prochaine séance (1), se borne à faire remarquer que, si l'on observe la loi de priorité, le nom de *carpetana*, qui remonte à 1861, doit être préféré à celui de *Cavannillesii*, substitué au précédent pour la même espèce par M. Rouy en 1884.

M. Rouy répond que les faits énoncés dans sa Note sont précis et faciles à constater.

(1) Voy. plus loin, p. 65.

Rouy, Georges. 1904. "Note Rectificative." *Bulletin de la Société botanique de France* 51, 29–34. <https://doi.org/10.1080/00378941.1904.10829082>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/8673>

DOI: <https://doi.org/10.1080/00378941.1904.10829082>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/160313>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.